

No. 47817

**Egypt
and
Uganda**

Exchange of letters constituting an agreement between the Arab Republic of Egypt and the Republic of Uganda on the Owen Falls extension project. Cairo, 12 May 1991

Entry into force: *12 May 1991 by the exchange of the said letters*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Egypt, 21 September 2010*

**Égypte
et
Ouganda**

Échange de lettres constituant un accord entre la République arabe d'Égypte et la République de l'Ouganda sur le projet d'extension des Chutes Owen. Le Caire, 12 mai 1991

Entrée en vigueur : *12 mai 1991 par l'échange desdites lettres*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Égypte, 21 septembre 2010*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

May 12th., 1991.

Your Excellency,

Guided by the traditional spirit of cooperation and consultation between the riparian countries concerning projects related to the Nile waters, the Republic of Uganda, and the Arab Republic of Egypt, at a meeting held in Cairo on 21 April 1991 between the Minister of Public Works and Water Resources of the Arab Republic of Egypt and the Minister of Energy of the Republic of Uganda, agreed that the Owen Falls extension project can go forward, subject to and taking into consideration the following:

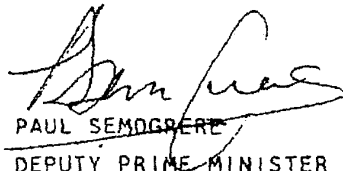
1. The pattern of the out-flow from lake Victoria shall be in accordance with the present operating policy of the agreed curve. This will take into account the full 90 years hydrological regime.
2. With the extension of Owen Falls Power project, Uganda will respect the hitherto operational storage reserve policy "as much as full 3 metres range" which was agreed upon at the time of the construction of the Owen Falls Dam (1953).
3. In order to enable Uganda to benefit from the available water storage and increased flow in the Nile, Lake Victoria could be regulated whenever needed by Uganda, on the understanding that such regulation policies should be discussed and reviewed by the two parties, within safe limits not adversely affecting the water needs of downstream countries.

4. The average discharge in the period 1900 - 1990 as determined by Uganda's consultants was about 800 m³/sec. Uganda's decision to design the Owen Falls extension with a discharge of 1200 m³/ sec is based on expected sustainable high natural discharge values experienced since 1960. However, the discharge utilised for power should be consistent with the natural flow mentioned in para (1) and (3).

I have the pleasure to inform Your Excellency that this letter and your reply to it, shall constitute an agreement - confined to the extension of the Owen Falls Hydro-Power project between our two Governments.

It is our understanding that on receipt of this letter Your Excellency will write to the World Bank waiving your reservation in connection with the above project.

Please accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.



PAUL SEMOGERERE
DEPUTY PRIME MINISTER AND
MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS
OF THE REPUBLIC OF UGANDA.

H.E. BOUTROS BOUTROS GHALI
MINISTER OF STATE FOR FOREIGN AFFAIRS
THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT.

II

Cairo, May 12th., 1991.

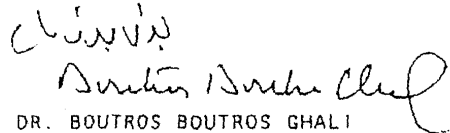
Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter dated 12 May 1991, which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to inform that my Government fully accepts the provisions and commitments contained in your aforementioned letter. Accordingly, I shall address a letter to the President of the World Bank waiving Egypt's reservation concerning the Owen Falls extension project.

Please accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.



DR. BOUTROS BOUTROS GHALI
MINISTER OF STATE FOR
FOREIGN AFFAIRS.

MR. PAUL SEMOGERERE
DEPUTY PRIME MINISTER
AND
MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS
OF THE REPUBLIC OF UGANDA.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

Le 12 mai 1991

Monsieur le Ministre,

Mues par l'esprit traditionnel de coopération et de consultation entre les pays riverains concernant les projets liés aux eaux du Nil, la République de l'Ouganda et la République arabe d'Égypte, lors d'une réunion qui s'est tenue au Caire le 21 avril 1991 entre le Ministre des travaux publics et des ressources en eau de la République arabe d'Égypte et le Ministre de l'énergie de la République d'Ouganda, ont convenu de poursuivre le projet d'extension d'Owen Falls, sous réserve et compte tenu des dispositions suivantes :

1. L'écoulement depuis le lac Victoria doit respecter la règle opérationnelle actuelle de courbe convenue, en tenant compte des 90 ans de régime hydrologique.
2. Dans le cadre du projet d'extension de la centrale hydroélectrique d'Owen Falls, l'Ouganda respectera la politique de réserve opérationnelle, prévoyant une élévation de niveau de 3 mètres maximum, convenue au moment de la construction du barrage d'Owen Falls (1953) et appliquée jusqu'à présent.
3. Afin de permettre à l'Ouganda de bénéficier de la réserve d'eau disponible et de la hausse du débit du Nil, l'Ouganda peut réguler l'apport du lac Victoria au besoin, sous réserve que les politiques de régulation appliquées par l'Ouganda soient débattues et examinées par les deux Parties, dans des limites sûres ne portant pas atteinte aux besoins en eau des pays en aval.
4. Le débit moyen pour la période 1900-1990, tel que déterminé par les consultants ougandais, était d'environ 800 m³/sec. La décision de l'Ouganda d'augmenter le débit, dans le cadre de l'extension d'Owen Falls, à 1 200 m³/sec repose sur les hautes valeurs de débit durables observées depuis 1960.

Toutefois, le débit utilisé pour alimenter la centrale doit être cohérent avec le débit naturel mentionné aux paragraphes 1 et 3.

J'ai le plaisir d'informer Votre Excellence que la présente lettre et votre réponse constitueront un accord limité à l'extension du projet de centrale hydroélectrique d'Owen Falls entre nos deux Gouvernements.

Nous avons compris que, dès réception de cette lettre, Votre Excellence écrira à la Banque mondiale afin de lever les réserves que vous avez formulées à l'égard du projet susmentionné.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute considération.

PAUL SEMOGERERE
Vice-Premier Ministre et
Ministre des affaires étrangères
de la République de l'Ouganda

Son Excellence M. Boutros Boutros-Ghali
Ministre d'État des affaires étrangères
République arabe d'Égypte

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
MINISTRE D'ÉTAT

Le Caire, le 12 mai 1991

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 12 mai 1991, rédigée dans les termes suivants :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur d'informer que mon Gouvernement accepte l'intégralité des dispositions et engagements contenus dans votre lettre susmentionnée. Par conséquent, j'adresserai une lettre au Président de la Banque mondiale afin de lever les réserves de l'Égypte concernant le projet d'extension d'Owen Falls.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute considération.

BOUTROS BOUTROS-GHALI
Ministre d'État aux affaires étrangères

M. Paul Semogerere
Vice-Premier Ministre et
Ministre des affaires étrangères
de la République de l'Ouganda